

panorapresse.ouest-france.fr

Évreux : Lili Leignel transmet la mémoire de la Shoah à plus de 500 collégiens

3-4 minutes



C'est debout, durant deux heures, que Lili Leignel a choisi de raconter son histoire mardi 27 janvier 2026 à [Évreux](#) devant près de 500 collégiens.

Devant plus de 500 collégiens réunis mardi 27 janvier 2026 à [Évreux](#), Lili Leignel, survivante de la Shoah, a livré un témoignage bouleversant dans le cadre de Culture au collège.

Fière et digne, Lili Leignel, ancienne déportée et survivante de la Shoah, a témoigné mardi 27 janvier 2026 devant plus de 500 collégiens.

Pour cet événement organisé par le conseil départemental de l'[Eure](#) dans le cadre du programme Culture au collège, la plus grande salle du cinéma Pathé Évreux a été nécessaire afin d'accueillir les élèves de neuf collèges eurois.

« L'objectif de l'opération est d'offrir à chaque élève de l'[Eure](#) la même chance d'accéder à la culture. Le souvenir est essentiel au devoir de mémoire afin que les élèves deviennent ambassadeurs de la mémoire à leur tour », a rappelé [Stéphanie Auger](#), vice-présidente du conseil départemental de l'[Eure](#).

« Tant que je me tiendrai debout, je témoignerai. »

Âgée aujourd'hui de 94 ans, Lili Leignel, originaire du nord de la France, a été déportée à l'âge de 11 ans avec ses deux frères et ses parents. « À l'époque, il y avait des catégories entières qui étaient amenées à disparaître de la surface du globe. Des juifs, mais aussi les Tziganes, les malades mentaux... Et pourtant, je suis là, devant vous aujourd'hui. C'est une grande revanche sur les nazis », a-t-elle confié.

Malgré son âge, elle continue de parcourir la France et l'étranger pour raconter son histoire, debout durant plus de deux heures, refusant la chaise mise à sa disposition. « Je me suis longtemps tue, car au début certains mettaient en doute notre histoire. Mais aujourd'hui, et ce depuis cinquante ans, c'est debout devant vous que je veux raconter ce vécu. C'est ma dignité à moi, et c'est ce que maman nous a enseigné », a-t-elle expliqué.

Du camp de Bergen-Belsen à la transmission aux jeunes générations

Arrêtée dans la nuit du 27 octobre 1943, Lili Leignel a été libérée le 15 avril 1945 par les soldats britanniques. « Nous avons été jetés en prison. On entendait parler de déportation, mais on ne comprenait pas. Nous avons fini au camp de Bergen-Belsen. Il y avait aussi Geneviève de Gaulle-Anthonioz, la nièce du général, et [Simone Veil](#) », a-t-elle relaté.

Consciente de la difficulté à replonger dans ce passé, elle a toutefois insisté sur la nécessité de témoigner : « Ce n'est pas simple de se remémorer un passé que l'on aimerait oublier. Mais tant que je me tiendrai debout, je témoignerai. Bientôt, il n'y aura plus de déportés pour raconter, mais vous serez mes messagers. »

La survivante a su captiver son auditoire, concluant son récit par des chants appris au camp. « Les gens s'inquiètent souvent de ma fatigue, mais bien au contraire. Mes enfants, vous êtes plus de 500, je raconte et on entendrait une mouche voler. Ça me touche et ça me rebooste », a-t-elle confié.

À l'issue de la rencontre, de nombreux élèves ont souhaité lui poser des questions. Son livre *Je suis encore là* a été remis à chacun des établissements présents, afin de prolonger ce travail de mémoire au sein des collèves.